

PLAIDOYER / ralentisseurs de crues-ruissellement du Plateau Fontjun vers Cebazan-Aqueduc

"Un orage stationnaire est un orage qui se déplace lentement et reste concentré sur une zone géographique donnée pendant une longue période. Cela peut entraîner des inondations soudaines si les sols, les rivières et les réseaux d'évacuation ne peuvent pas suivre la pluie intense. Les mécanismes qui font que l'orage reste au même endroit incluent la formation de nouveaux orages dans la même zone, le rôle des vents, du relief et des zones de convergence, et l'impact potentiel sur les inondations."
/ www.outil-en-ligne.fr

« Il reste quasiment au même endroit ou se renouvelé en continu au-dessus d'une même zone géographique (le même nuage d'orage reste quasi fixe et arrose continuellement la même zone / l'orage s'affaiblit, un autre se forme au même endroit, puis un autre ... le « back-building » (« en boucle ») d'alimentation d'air chaud et humide continu/ un orage « classique » arrose une zone pendant 10 à 30 minutes puis poursuit sa route – « si tu es dessous, tu prends une bonne rincée, mais l'orage ne reste pas accroché au village » / un orage stationnaire (soutenu par des vents faibles en troposphère [entre 5-10km altitude, montant verticalement-lentement] dure avec des pluies torrentielles 1-3 heures-voir plus sur la même zone ainsi que les sols, les rivières et les réseaux n'arrivent plus d'assurer leur mission : l'inondation est « éclair » / le relief collinaire « accroche » les nuages basses en fixant la zone d'élévation de l'air). Résultat : « crues éclair »/ »flash floods » un ruissellement massif sur les routes et les surfaces imperméables + inondations soudaines des caves, sous-sols, parkings et passages routiers souterrains + montées brutales de petits cours d'eau qui sortent de leur lit + coulées de boue en zones agricoles ou sur terrains nus + glissements de terrain locaux sur des pentes collinaires instables. La pluviométrie désigne à la fois la quantité de précipitations tombées en un lieu donné pendant une période déterminée et l'étude de leur répartition et de leurs caractéristiques (pluie, neige, grésil, brouillard) dans le cadre de la climatologie et de la météorologie. Elle se mesure généralement en millimètres d'épaisseur d'eau ou en litres par mètre carré, et toute précipitation inférieure à 0,1 mm est considérée comme une « trace ». Les instruments utilisés pour mesurer la pluviométrie incluent le pluviomètre et le pluviographe, qui permettent de quantifier les précipitations et d'enregistrer leur évolution dans le temps ^W [Wikipedia](#). " La pluviométrie ne doit pas être confondue avec le taux de précipitations, qui correspond à la quantité de pluie par unité de temps lors d'un événement pluvieux. Le calculateur de pluviométrie estime la quantité d'eau que vous pouvez récupérer sur une surface lors d'un épisode pluvieux. Hauteur de pluie (mm) : la lame d'eau tombée, telle qu'indiquée par une station météo, une prévision ou un pluviomètre. Un millimètre de pluie correspond à un litre d'eau par mètre carré" / [Wikipedia](#). "Un épisode cévenol est un phénomène météorologique caractérisé par des pluies diluviennes concentrées sur une courte période et une zone géographique restreinte. Ces épisodes frappent principalement les contreforts sud du Massif central, notamment les Cévennes, et se distinguent par des précipitations intenses et continues, souvent responsables de crues éclairs et d'inondations soudaines. Les épisodes cévenols se produisent généralement en automne, lorsque des masses d'air chaud et humide provenant de la Méditerranée rencontrent des reliefs montagneux, entraînant une élévation brutale de l'air et la condensation de la vapeur d'eau. Ce processus libère de fortes précipitations sur les versants sud du Massif central, provoquant des inondations soudaines et importantes. Les dangers liés aux épisodes cévenols incluent des inondations rapides, des glissements de terrain et des crues subites, qui peuvent causer des dégâts matériels importants et mettre en danger la vie des habitants. Il est donc essentiel de se préparer et de suivre les consignes des autorités en cas d'alerte." / cote-meteo.fr [Wikipedia](#)"

* " Le ralentissement dynamique des crues peut être obtenu - à l'échelle du lit mineur, par le maintien ou l'augmentation de la rugosité (granulométrie grossière, méandres, conservation d'embâcles, végétation...) ou dans le lit majeur par le maintien ou la restauration des obstacles transversaux aux écoulements (talus, petits fossés enherbés, ...), des écoulements de surface (prairies permanentes, boisements, ZH etc.), - des aménagements spécifiques (limiteurs de débit des collecteurs de drainage, barrages à pertuis ouverts etc.) . Les ouvrages transversaux sont des obstacles qui provoquent un ralentissement des vitesses d'écoulement ; participent ainsi au ralentissement dynamique des crues. Cependant il apparaît difficile d'évaluer des effets parfois antagonistes - sur la retenue (colmatage de la retenue et diminution de la rugosité, modification des hauteurs d'eau, dégradation des berges et de la ripisylve...), - ou à l'aval (incision et accélération des écoulements, érosion). Sauf aménagements spécifiques (ouvrages à pertuis ouverts) à vocation unique (régulation des crues), les inconvénients associés (aussi bien d'ordre morphologiques que biologiques) ne militent pas pour la conservation ou la création d'ouvrages transversaux en lit mineur, dans le cadre de la lutte contre les impacts liés aux crues. Leurs conditions de mise en place, de gestion et d'entretien sont très spécifiques. » / Le ralentissement dynamique pour la prévention des inondations guide Cemagref 2004

« Le ralentissement dynamique peut être adapté à des contextes hydro-météorologiques et géographiques variés sur les bassins et cours d'eau dont le lit majeur est assez développé pour présenter des capacités et des opportunités d'épandage significatives devant les caractéristiques des crues (durée, volume). En simplifiant, il s'applique bien davantage aux bassins versants de plaine alluviale qu'aux bassins versants en contexte de forte pente soumis à des crues très rapides. Plus le bassin est rapide (pentu, sans lit majeur), plus la gestion dynamique du lit devient inefficace, et plus la place relative à accorder aux mesures d'information préventive et d'alerte devient prépondérante. Cela n'interdit pas de rechercher, dans la mesure du possible, à retarder la formation et la concentration des ruissellements avant leur arrivée dans le lit, c'est à dire dans les versants proprement dits. La question de l'estimation des crues rares à exceptionnelles doit faire l'objet d'un volet d'Étude-spécifique. / https://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/Guide_RD_cle53f737.pdf Les bassins écrêteurs de crue (nommés également de rétention) sont des ouvrages de rétention d'une partie des crues, ils stockent temporairement les écoulements pour éviter les inondations issues d'événements pluvieux intenses. / smmar.fr/le-smmar/ouvrages-protection/